

» si grande quantité d'Artillerie dans les sièges,  
 » que les remparts & les parapets les plus soli-  
 » des sont ruinés en très-peu de tems. Les de-  
 » hors ne servent qu'à reculer de quelques jours  
 » la prise de la Place. Mais ce petit avantage se  
 » trouve payé fort cher : car outre la grande  
 » dépense de leur construction, il faut, pour  
 » ainsi dire, une Armée dans une Place pour en  
 » disputer le terrain pied-à-pied à l'ennemi.  
 » De-là vient qu'il s'y fait une consommation  
 » considérable de munitions de toute espèce.  
 » Si la Place n'en est pas abondamment pour-  
 » vue, on se trouve obligé de la rendre, lors-  
 » que ses principales Fortifications sont encore  
 » entières . . . . Le but de la Fortification est  
 » de mettre peu de troupes enfermées dans une  
 » Place en état de se défendre contre un bien  
 » plus grand nombre . . . qui veut s'emparer  
 » de la Ville. Or, s'il faut des Armées pour  
 » défendre les Places, la Fortification ne répond  
 » pas à son objet. Mais la science des mines y  
 » répond parfaitement : car avec une Garnison  
 » suffisante pour garnir les postes & résister à  
 » un coup de main, & une Compagnie de 60  
 » ou 80 Mineurs, dans une Ville ou on se fera  
 » rendu maître du dessous du terrain, par des  
 » contremines, & où le terrain sera favorable  
 » aux mines, on peut arrêter l'ennemi fort  
 » long-tems, & lui fermer, pour ainsi dire, les  
 » avenues de la Place. » Dans cette Note, &  
 » dans quelques Observations, que fait Mr. le  
 » Blond sur la quantité d'argent & d'hommes  
 » qu'exigent la construction & la défense des  
 » ouvrages multipliés, on trouvera la juste éten-  
 » due qu'on doit donner à cette maxime du Che-  
 » valier de Ville, sçavoir, que lorsqu'on fortifie une  
 » Place, il faut fermer les yeux & ouvrir la bourse.

Dans